

Tout sur le cognassier du Japon en un coup d'œil...



De février à avril, une floraison aux couleurs éclatantes

Des fruits décoratifs qui se dégustent en gelée

Un beau feuillage automnal

Idéal pour une haie protectrice et décorative.

Idées Jardin Classique en haie vive, avec laurier tin et forsythia

Moderne avec heuchera, scilles et narcisses blancs

Palissé à l'anglaise le long d'un abri de jardin

Bonzaï à floraison spectaculaire.

Bons compagnons Forsythia, noisetiers, coryloopsis, bulbes et vivaces de printemps.

Où le planter ? Tout type de sol bien drainé.

En plein soleil, ou à mi-ombre, de préférence à l'est.

Quels soins ? Un des arbustes les plus faciles à réussir. Résiste au froid

(-20°C) et à la pollution.

Et plus tard ? Croissance assez rapide : de 2 à 6 m de haut, en 5 ans. Distances de plantation : 1 m dans les haies, 1,50 à 2 m dans les massifs.

Où le trouver ? Pépiniéristes et jardineries ont sélectionné ce élégant arbuste pour patienter jusqu'aux beaux jours. En vedette chez tous les spécialistes.

Astuce de pro Plantez de préférence les espèces à feuillage caduc durant la période de repos végétatif (d'octobre à mars). Choisissez de préférence des plants pas trop petits (de 60 à 80 cm de haut).

On connaît trois espèces de cognassiers du Japon, arbustes caducs ou petits arbres, la plupart du temps épineux, que l'on appelle aussi " cognassiers à fleurs ". Ils comptent parmi les meilleurs arbustes du début de printemps, en raison de leur floraison très généreuse et de longue durée.

Décoratif et gourmand

Dès la fin de l'hiver, les petites corolles aux couleurs éclatantes s'ouvrent sur le bois nu et durent plusieurs mois, jusqu'à la venue du jeune feuillage. Après fécondation, elles donnent des fruits aromatiques jaune vert, parfois lavés de pourpre, qui ressemblent un peu à des pommes. Décoratif et parfumé, le fruit du cognassier du Japon est aussi comestible une fois cuit. Il est utilisé de la même manière que le coing du Cydonia pour faire des gelées. On le mélange souvent à des poires et des pommes dont il renforce la saveur. Il entre aussi dans la composition de certaines liqueurs.

A l'automne, l'arbuste prend un nouvel attrait, avec son feuillage tout à fait remarquable, d'une jolie teinte dorée parfois carmin.

Il se pique de renforcer les haies libres

Les cognassiers du Japon sont la plante idéale pour renforcer une haie libre et la rendre impénétrable.

Ce sont aussi d'excellents arbustes pour les massifs, à installer dans un endroit pas trop passager, pour éviter de se frotter à leurs redoutables épines. Dans le jardin, l'association d'un cognassier du Japon avec l'éclat d'or d'un forsythia est classique, mais très spectaculaire. *Coryloopsis* et noisetiers auront le même effet tonique. Pour une haie défensive, associez le cognassier du Japon avec *Berberis*, *Pyracantha*, *Hippophae*, aubépine, prunellier, *Maclura*, *Poncirus trifoliata*, houx et autres arbustes très épineux. Vous pourrez adoucir cette haie en plaçant à son pied plantes bulbeuses et vivaces colorées du printemps.

Moderne ? tapissant ? ou palissant à l'anglaise ?

Jouez les nouvelles associations avec le feuillage pourpre de l'heuchera, éclairé par la blancheur d'un tapis de scilles et narcisses blancs.

Sur un talus, plantez les cognassiers du Japon avec des genévriers rampants, dont le feuillage persistant assurera

un décor permanent, tandis que les *Chaenomeles* apporteront une note de fantaisie par leur floraison et leur fructification.

Les jardiniers anglais ont l'habitude de palisser les cognassiers du Japon le long des abris de jardin ou même des façades, les longues branches souples se prêtant bien à cette conduite particulière. Libre à vous de vous en inspirer !

Bonzaï à la floraison spectaculaire

On fait d'excellents bonsaïs avec les cognassiers du Japon, qui présentent l'avantage de donner des fleurs de taille normale sur des arbres nanifiés, ce qui est très spectaculaire. La formation consiste à effectuer des tailles courtes après la floraison, en juin et septembre pour provoquer la formation d'un tronc nouveau. Les rameaux sont orientés dans la position désirée, par un ligaturage au fil de cuivre.

Original en jardinière

Dans les jardinières, plantez des petits bulbes précoces, notamment des crocus jaunes et des narcisses au pied des cognassiers du Japon. Des tapis de corbeille d'or (*Alyssum saxatile*) ou d'aubriète composent aussi de beaux contrastes de couleurs. Les formes les plus trapues de cognassiers du Japon viennent bien dans des pots de 30 cm de diamètre minimum. Vous pouvez les cultiver dans un pot assez haut pour mettre en valeur leur port étalé, ou bien les palisser sur un petit treillage.

Ikebana et rameaux à fruits

Les tiges boutonnées peuvent être coupées et placées dans la maison pour composer de très élégants bouquets dont les fleurs s'ouvriront progressivement. Leur forme souvent irrégulière est très appréciée dans l'Ikebana. En automne, les rameaux chargés de fruits peuvent aussi être utilisés dans les compositions florales.

Chaenomeles aux petits soins

Les cognassiers du Japon font partie des arbustes à floraison printanière les plus faciles à réussir. Parfaitement rustiques, ils supportent jusqu'à - 25 °C. Très résistants à la pollution atmosphérique, ils sont indiqués pour dans les jardins de ville et sur les balcons.

Le cognassier du Japon réussit dans tous les types de sols moyennement fertiles mais bien drainés. Il ne craint pas trop le calcaire et parvient même à se développer dans les terres pauvres et caillouteuses.

Dans un sol très crayeux, on peut observer une légère chlorose (jaunissement du feuillage) mais sans gravité. Une exposition bien ensoleillée est l'assurance d'une floraison généreuse, mais l'arbuste se développe correctement à mi-ombre. Une exposition à l'est est recommandée pour les plantes palissées, car la lumière du petit matin stimule l'épanouissement.

En haie, laissez pousser le *Chaenomeles* à sa guise. Dans un massif, il est bon de prévoir une taille tous les deux ou trois ans après la floraison pour éliminer les rameaux en surnombre et dégager le centre de l'arbuste. Pour les sujets palissés, il faut intervenir chaque année à la mi-mai, en rabattant toutes les pousses de l'année précédente à deux ou trois yeux. Sa croissance est assez rapide, le cognassier du Japon atteint les deux tiers de sa hauteur adulte en cinq ans. Les formes prostrées poussent souvent moins vite. Distances de plantation : 1 m dans les haies, 1,50 à 2 m dans les massifs.

Conseils de pépiniériste

Les cognassiers du Japon se montrent assez sensibles à la tavelure qui provoque des taches noires sur les feuilles et les fruits. Un traitement à la bouillie bordelaise en automne au début de la chute des feuilles, puis au printemps au moment du gonflement et de l'éclatement des boutons floraux et des feuilles, assure une prévention efficace. Ces traitements devraient aussi éviter les attaques du feu bactérien, maladie redoutable qui attaque la plupart des Rosacées.

Petit voyage au pays des chaenomeles

Chaenomeles x californica 'Enchanteress' forme un buisson compact et touffu à port dressé, qui atteint 2,50 m de haut et 2 m de large. Les rameaux très épineux portent des feuilles de 4 à 8 cm de long, couvert d'un duvet fin de couleur brune au début du printemps. Fleurs roses de 3 à 5 cm de diamètre, fruits jaunes de 4 à 6 cm de diamètre. Cette forme hybride a été obtenue en Californie par J.B. Clarke en 1938, à partir d'un croisement de C.

cathayensis x *C. x superba*.

Chaenomeles japonica a été introduit du Japon en Europe en 1874. On le trouve aussi parfois sous l'appellation de *Chaenomeles maulei*. C'est le véritable cognassier du Japon, un arbrisseau très ramifié, étalé, qui atteint 1 m de hauteur et 2 m de largeur. Les rameaux, duveteux lorsqu'ils sont jeunes, et plus ou moins épineux, portent des feuilles de 2 à 5 cm de long, obovales, vert lustré. Les fleurs rouge brique à rouge sang, de 3 à 4 cm de diamètre, sont groupées en bouquets de mars à mai surtout sur les rameaux de l'année précédente, poussant directement sur le bois au niveau des nœuds. Elles ne s'ouvrent pas toujours complètement. D'août à décembre, apparaissent des fruits de 3 à 5 cm de diamètre, jaunâtres, très odorants, souvent parsemés de petits points rouges lorsqu'ils sont exposés au soleil. Il existe une forme 'Alba' à fleurs blanches et une variété naturelle *Chaenomeles japonica* var. *alpina* (ou *Cydonia sargentii*) originaire des montagnes du Japon, caractérisée par sa silhouette prostrée, avec des feuilles et des fleurs plus petites. On la cultive rarement, mais c'est un bon arbuste pour les rocailles ou la culture en pot.

Chaenomeles sinensis, originaire de Chine, d'où il a été introduit en 1815, c'est un petit arbre vigoureux, pratiquement pas épineux, qui dépasse 6 m dans son pays d'origine. Mais comme il manque de rusticité, on le cultive très peu en Europe. Il se caractérise par son écorce qui s'exfolie joliment. Les feuilles elliptiques de 5 à 8 cm de long, sont légèrement velues au printemps. Elles prennent un superbe coloris écarlate en automne. Les fleurs solitaires, de 2 à 3 cm de diamètre, apparaissent en mai-juin, dans des tons rose saumoné ou blanc. Les fruits de 10 à 15 cm de long, jaune foncé à maturité, sont immangeables car très durs.

Chaenomeles speciosa, introduit du Japon en Europe en 1796, mais également cultivé en Chine, est plus vigoureux que le précédent, atteignant jusqu'à 3 m de hauteur. On l'appelle aussi *Chaenomeles lagenaria* ou *Cydonia speciosa*. Assez épineux, c'est un arbuste touffu, à la végétation foisonnante de branches raides, très vite enchevêtrées. Il est fréquent que cette espèce forme de nombreux drageons. Feuilles de 4 à 10 cm de long, ovales, vert lustré. De mars à mai, apparaissent des fleurs rouges de 3 à 5 cm de diamètre, groupées par 2 à 4 le long des pousses de 2 ans et plus. La floraison commence sur le bois nu et se poursuit après l'apparition du feuillage. Les fruits jaune vert de 5 à 6 cm de long, sont très aromatiques. C'est une excellente espèce pour constituer des haies. *Chaenomeles speciosa* a donné naissance à de nombreux cultivars dont : 'Apple Blossom' ou 'Moerlosei', à grandes fleurs blanches ponctuées de rose foncé, obtenu en 1856. 'Eximia', à grandes fleurs roses, peu épineux. 'Falconnet Charlet', semi-double, rose saumoné. 'Geisha girl', rose saumoné tendance chair, à port étalé, évasé. 'Nivalis', blanc pur à étamines jaunes, assez épineux, obtenu en 1881. 'Phylis More', à fleurs semi-doubles rose clair formant de beaux bouquets. 'Rubra', rouge foncé, peu épineux. 'Simonii', forme trapue (1 m de haut), à grandes fleurs doubles rouge foncé, obtenu en 1882. 'Snow', à grandes fleurs blanches. 'Umbilicata', rose clair à foncé, non épineux. 'Toyo Nishiki', aux fleurs blanches et roses réunies en bouquets.

Chaenomeles x superba (hybride de *C. japonica* et de *C. speciosa*). Cet excellent croisement a été obtenu vers 1900 par G. Frahm dans une pépinière allemande et propagé par les pépinières Froebel de Zurich, qui obtint ensuite divers cultivars. Il présente un port plus globuleux que ses parents, des rameaux très épineux et porte de mars à juin des fleurs de 3 à 5 cm de diamètre. Les feuilles de 3 à 6 cm de long sont plutôt étroites. Les fruits verts, de 5 à 7 cm de long, deviennent jaunes à maturité. On fait souvent forcer ses branches à l'intérieur pour obtenir des bouquets précoces. Cet hybride se décline en nombreux cultivars dont : 'Cameo', à fleurs doubles, rose orangé ou ton pêche, un arbuste à petit développement et au port étalé, qui convient pour la rocaille et la culture en bac. 'Crimson and Gold', rouge cramoisi à étamines d'or, compact, étalé, il ne dépasse pas 1 m de haut, obtenu en 1939. 'Elly Mossel', grandes fleurs rouge feu, précoce, végétation moyenne. 'Ernst Finken', à grandes fleurs rouge lumineux, peu épineux, port dressé. 'Etna', ou 'Verboom's Vermilion', semi-double, écarlate orangé, peu vigoureux, port étalé, convient bien en pot. 'Fire Dance', à grandes fleurs rouge vif, port étalé, obtenu en 1953. 'Flocon Rose', obtenu par Minier en 1993, à fleurs blanc mêlé de rose, peu épineux, port plutôt dressé, mais compact. 'Jet Trail', de taille moyenne, et peu épineux, il porte une profusion de fleurs blanc pur. 'Knap Hill Scarlet', à grandes fleurs rouge orangé vif, taille moyenne, longue durée de floraison, obtenu en 1891. 'Nicoline', fleurs parfois semi-doubles, rouge écarlate à étamines jaunes, port étalé, obtenu en 1954. 'Pink Lady', à fleurs rose foncé, très précoces, obtenu en 1946. 'Rowallane', à fleurs écarlates, port étalé, (maximum 1 m de haut), obtenu en 1920. 'Stanford Red', rouge foncé, à port évasé.

Chaenomeles x vilmoriana : hybride entre *C. speciosa* et *C. cathayensis*, réalisé par Vilmorin en 1921, c'est un arbuste vigoureux de 2 à 2,5 m de haut, très fortement épineux, qui porte des feuilles assez longues et étroites et des fleurs blanches éclaboussées de rose.

Chaenomeles cathayensis : très rarement proposé par les pépinières, c'est une espèce chinoise, introduite de la province de Hou-Pei vers 1890, formant un petit arbre arrondi de 3 à 5 m de haut à l'âge adulte. Les rameaux vigoureux, épineux, portent des feuilles de 10 à 12 cm de long, couvertes au printemps d'un duvet rougeâtre à la face inférieure. De mars à mai, une floraison abondante blanc rosé couvre toute la ramure. Les fleurs groupées par deux ou trois, mesurent de 2 à 4 cm de diamètre. Les fruits très parfumés, mais astringents, jaune verdâtre, sont elliptiques et peuvent atteindre 15 cm de long. On l'utilise surtout dans les haies vives en raison de sa vigueur et de ses épines redoutables.

Courrier des lecteurs

Comment multiplier un cognassier du Japon ?

Les cultivars à fleurs doubles ou semi-doubles ou aux couleurs bien définies doivent obligatoirement se propager par bouturage. Opérez en août, avec des boutures à talon de 10 cm de long, prélevées sur des pousses latérales. Plantez-les en pot dans un mélange à parts égales de sable de rivière fin et de tourbe blonde. L'utilisation d'hormones de bouturage est recommandée. Couvrez d'un film plastique ou installez les boutures dans une miniserre. Conservez la culture à l'intérieur, une température minimale de 16 °C étant nécessaire pour l'enracinement. Les boutures sont empotées individuellement à la fin octobre dans un terreau pour semis et hivernées sous châssis. Les jeunes plants fleurissent dès l'année suivante. Le semis est possible, après avoir récolté les graines à complète maturité des fruits, puis les avoir stratifiées dans du sable humide durant tout l'hiver. Le mélange sable et graines est semé au printemps, en ligne, en pleine terre. La levée peut demander deux mois. Les premières fleurs apparaissent après trois à cinq ans de culture.

Le coin des curieux et des botanistes

Le nom *Chaenomeles* vient du grec *chainein* qui signifie bailler et *melon*, pomme, en référence à l'idée fautive du botaniste John Lindley (1799 - 1865), qui en décrivant et en nommant la plante vers 1830, a pensé que le fruit se fendait en 5 valves.

Anciennement considéré comme un *Cydonia*, c'est à dire un véritable cognassier, le cognassier du Japon a été nommé *Chaenomeles* par car il se distingue par ses feuilles dentelées et ses fleurs regroupées en bouquets. Sur les fleurs, les sépales sont caducs et comptent plus d'étamines (de 40 à 60 contre une vingtaine chez les *Cydonia*), les styles étant soudés à la base.

Le genre *Chaenomeles* (famille des Rosacées) comprend trois espèces d'arbustes originaires des régions boisées de moyenne altitude, de Chine et du Japon. On en cultive diverses formes hybrides qui font partie des plus beaux arbustes à floraison printanière.

Les fleurs s'épanouissent au printemps, avant l'apparition des feuilles : corolles en coupe à cinq pétales de 2 à 5 cm de diamètre, le plus souvent réunies en bouquets et portées principalement par les rameaux de un an. Après fécondation, elles donnent des fruits aromatiques jaune verdâtre, parfois lavés de pourpre, qui ressemblent un peu à des pommes.

Les feuilles alternes, simples, portées par de courts pétioles, sont caduques. Selon les espèces et les hybrides, elles mesurent de 5 à 15 cm de long. Elles prennent une jolie teinte dorée, parfois carmin en automne.

Le fruit du cognassier du Japon est comestible une fois cuit et il est utilisé de la même manière que le coing du *Cydonia* pour faire des gelées. On le mélange souvent à des poires et des pommes dont il renforce la saveur. Il entre aussi dans la composition de certaines liqueurs.

Les premiers cognassiers du Japon ont été découverts dans l'Empire du Soleil levant, à la fin du XVIIIe siècle, par le naturaliste suédois Carl Peter Thunberg (1743 - 1828).

Les fruits du cognassier du Japon sont inconsommables crus, car ils possèdent une saveur amère, âcre et très astringente. Cette propriété est toutefois utilisée en phytothérapie pour lutter contre les diarrhées, de la même façon qu'avec la pâte du coing commun.

Le cognassier du Japon a aussi été appelé "poirier du Japon" parce qu'au début du XIXe siècle, il y avait eu confusion entre les genres *Pyrus* (poirier) et *Cydonia* (cognassier).

Le fort parfum du fruit du cognassier du Japon lui a valu d'être distillé par les parfumeurs.

L'essence extraite était nommée "essence de cananga" en raison de ses similitudes avec le parfum de l'ylang-ylang (*Cananga odorata*).